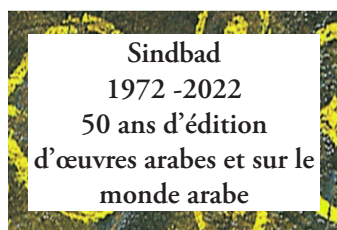


ACTUALITÉS :

Samedi 5 mars à 16h30 : rencontre littéraire à l'Institut du monde arabe (Paris 5^{ème}).

Mercredi 9 mars à 19h : rencontre à la librairie La P'tite Denise à Saint-Denis.



RELATIONS PRESSE :

Émanuèle Gaulier

e.gaulier@actes-sud.fr

01 55 42 63 24

assistée de Marie Hornain

m.hornain@actes-sud.fr

01 80 05 97 21

ACTES SUD

SERVICE DE LA COMMUNICATION

60/62 avenue de Saxe, 75015 Paris

Tél. 01 55 42 63 00

communication@actes-sud.fr

Mai 1969, dans un petit village soudanais au bord du Nil.

Le roman commence par la découverte dans le fleuve du corps d'une adolescente que personne ne semble reconnaître. Les palabres autour de l'événement nous conduisent chez le maire, descendant d'une famille de notables en conflit ouvert au sujet du pouvoir local avec un autre clan du village, aussi riche et puissant. La femme du maire, Radia, se pose en gardienne des traditions et maintient en esclavage ses domestiques en principe affranchis. C'est le cas de Fayet Niddo, mère de la belle Abir, qui s'est vu interdire de fréquenter l'école et qui, à treize ans, offre ses charmes sans renâcler à tous les hommes qui le lui demandent. Y compris le frère du maire qui lui promet sa protection, mais l'ignore quand elle tombe enceinte... Le cadavre d'une adolescente sera repêché dans le fleuve, à la toute dernière page du roman. Mais nous savons déjà son nom et son histoire...

La noyade de la jeune fille est une métaphore de celle du village dans son ensemble, victime de la toute-puissance du fleuve, de sa crue parfois dévastatrice comme de la sécheresse menaçante. À l'extrême pauvreté de la grande majorité de ses habitants s'est ajoutée jadis l'inconsistance de l'occupant britannique qui a aboli officiellement l'esclavage tout en entérinant sa pratique à grande échelle. Plus tard, après l'indépendance, le despotisme des régimes militaires successifs s'est conjugué aux traditions tribales qui écrasent en particulier les anciens esclaves, et plus généralement les femmes. L'histoire de Fayet Niddo en est une parfaite illustration : fille illégitime d'une esclave originaire du Sud, elle est forcée comme sa mère de travailler dur et de satisfaire l'ardeur sexuelle de tous les hommes du clan. Et sa fille Abir, pour qui elle rêvait d'un destin meilleur que le sien, subit à son tour le même sort.

L'auteur des *Noyées du Nil* remonte la généalogie de la servitude et dénonce ses prolongements avec la précision d'un ethnologue et la vigueur d'un conteur aguerri. Ses personnages, nos contemporains pourtant, semblent vivre dans un autre temps, cruel et immuable. Sans espoir pour les dominés de s'en échapper, sinon par la mort.



D. R.

Hammour Ziada, écrivain soudanais qui vivait en exil avant la chute du régime d'Omar al-Bashir, a obtenu en 2014 le prix Naguib Mahfouz pour son roman Le Désir du derviche, retenu aussi dans la short list du Grand prix du roman arabe. Il est l'auteur de quatre romans et d'un recueil de nouvelles, dont une, Tu mourras à vingt ans, a été adaptée en film.



ÉGALEMENT DISPONIBLE EN LIVRE NUMÉRIQUE

Format : 13,5 x 21,5 cm / 240 pages / 22,5 € / 16,99 € en version numérique.